

» dire toutes sortes d'excès; cette femme si dé-
 » licate, cet homme si amoureux de lui même
 » méprise les avis des plus habiles Médecins,
 » oubliera ce qu'une fâcheuse expérience lui a
 » souvent appris, & risquera tout pour se satis-
 » faire. Quelle étonnante contradiction! Aimer
 » passionnément sa santé, & se permettre ce
 » qu'on sçait lui devoir être pernicieux! »

L'Auteur peint des mêmes couleurs ce qui
 concerne le faux honneur du monde; il fait
 voir comment on préfère ses loix à celles de la
 Raison & de l'Evangile. Il présente le pouvoit
 enchanteur, les touches vives & pénétrantes des
 biens & des maux de cette vie; il met en con-
 traste le peu d'empire que ceux de l'Eternité
 conservent sur des esprits terrestres, mondains,
 errants dans un cercle d'occupations frivoles. Il
 tire parti de l'exemple des Chrétiens & des Ca-
 tholiques bien persuadés de la vérité de nos my-
 stères, bien déterminés à les croire, & à les
 défendre toute leur vie; cependant trop atta-
 chés encore aux objets qui les environnent,
 pour traiter ces mystères avec la révérence qui
 leur est dûë, pour en retirer tout le fruit qu'on
 auroit droit d'en attendre. Et de ceci naît sans
 effort cette conclusion.

» Que les Chrétiens infidèles à la grace du
 » Christianisme, n'alléguent donc plus leur in-
 » crédulité. Ils croient, & les témoignages
 » qu'ils donnent de leur foi en des occasions
 » critiques, prouvent assez qu'ils ne l'ont pas
 » entièrement perduë. Mais cette foi semblable
 » à la semence dont il est parlé dans l'Evan-
 » gile est étouffée par une multitude de pen-
 » sées prophanes, qui se succèdent l'une à l'au-
 » tre, & ne laissent aucune place aux réflexions
 chrê-